

# Les pêcheurs en colère contre la boucle d'eau

Annecy Lac Pêche dénonce la destruction d'une partie des herbiers de la baie à cause de la pose de la canalisation qui servira à chauffer et refroidir plusieurs bâtiments des Marquisats. Ce n'est pas ce qui était prévu, selon l'association, qui a fait réaliser un constat d'huissier début janvier.

## LAC D'ANNECY

Un projet "vert" peut-il abîmer l'environnement? À en croire les pêcheurs annéciens, oui. Dans leur viseur : une opération emblématique que l'on appelle "boucle d'eau". Cette installation, réalisée pour la première fois en France sur un lac (lire *l'Essor* du 19/11), prévoit de prélever des calories dans l'eau du lac afin d'alimenter un circuit qui servira à chauffer et rafraîchir les nouveaux immeubles des Trésums, ainsi que les futurs hôtel et résidence seniors, et la nouvelle piscine des Marquisats.

Tout repose sur un système de canalisations et c'est justement l'installation de ces dernières – "ensouillées" sur 200 mètres, c'est-à-dire enterrées dans le fond du lac – qui a alerté Annecy Lac Pêche en décembre dernier.

### « Le projet n'est pas là où il aurait dû être »

« On s'est rendu compte que le projet n'est pas là où il aurait dû être, tel qu'il a été déclaré aux citoyens dans l'enquête publique », ex-

plique Yann Magnani, le nouveau président de cette association agréée pour la pêche et la protection du milieu aquatique (AAPPMA). Il a donc demandé un constat d'huissier début janvier. Résultat : « Il y a un peu plus de 100 mètres entre l'endroit où auraient dû sortir les tuyaux à l'origine » et leur emplacement actuel. Concrètement, au lieu de traverser le parc de la piscine, ils sortent au nord de celle-ci pour rejoindre le point de pompage de l'eau au large de la base nautique.

Un changement de plan que confirme Idex, l'entreprise réalisant le projet (lire ci-dessous), mais qui n'est pas anodin. « Cette modification de tracé a un impact très fort. C'est à cause d'elle que le chantier se déroule aujourd'hui sur l'un des plus beaux herbiers du lac », déplore Yann Magnani, qui estime la zone concernée, actuellement délimitée par un boudin rouge, à près d'un hectare. Son constat est sans appel : « On nous a détruit une bonne partie d'un des derniers herbiers de la baie d'Annecy. » Il dénonce notamment la technique, jugée « très impactante », employée pour les travaux. « Ils ont mis une pelle méca-



Selon Annecy Lac Pêche, la zone du chantier s'étend sur « à peu près la moitié » de l'herbier. Photo Sila/R. Masson

nique sur une barge et, pour la déplacer, ils plantent le godet au fond et ils tirent. Du coup, ils ont labouré tout le périmètre du chantier ! »

### Trop de « pressions » s'exercent sur le lac

En colère, les pêcheurs annéciens ont donc décidé de jouer

leur rôle de lanceur d'alerte. « On nous a dit que c'était un projet vertueux au plan environnemental. Nous, en tant que pêcheurs, on ne sait pas trop si le climat va bénéficier de ce truc-là, mais ce qui est sûr, c'est que le lac sûrement pas », soupire Yann Magnani. Car ce dernier rappelle le rôle « fonda-

mental » de cette flore dans le milieu lacustre (voir ci-contre). « Il y a tellement de pressions qui s'exercent sur ce lac périurbain que nous, pêcheurs, on pense que l'heure est plutôt à essayer de les réduire qu'à en rajouter encore », conclut-il.

### « Un poumon du lac »

Une tache sombre au milieu de l'eau bleu azur. Sur les vues satellites, on identifie clairement la zone des herbiers au large du quai de la Tournette. « Il y en a pratiquement sur tout le tour du lac et ils s'étendent jusqu'à un peu au-delà de la cassure du haut-fond », note Yann Magnani. Un véritable « poumon ». Ces plantes aquatiques chlorophylliennes dégagent en effet de l'oxygène, « indispensable pour l'équilibre chimique du lac ». Elles jouent aussi le rôle de « petites usines d'épuration » en fixant des polluants. Et puis, elles servent de « refuge et de maternité à beaucoup de poissons ». Des insectes s'y développent d'ailleurs et leur servent de nourriture ainsi qu'aux canards. « Ces herbiers ne sont pas en expansion, bien au contraire dans la baie d'Annecy. On a plutôt tendance à croire qu'ils régressent », observe-t-il, ce qui risque à l'avenir de « poser un problème » selon lui.

MAXIME PETT